

AVANT-PROPOS

Lors de l'écriture de mon premier ouvrage qui avait pour thème les religions et comme titre *Tour d'horizon du «fait religieux»*, j'avais remarqué qu'il y avait certains chiffres et certains nombres qui revenaient régulièrement: le 3, le 7, le 40... Je m'étais aussi rendu compte qu'ils représentaient aussi bien une valeur numérique que symbolique. Par valeur symbolique j'entends la capacité humaine à interpréter les chiffres et les nombres comme porteurs de sens, de valeur, la capacité qu'a un nombre à désigner autre chose que lui-même. À partir de cette constatation, j'ai mené une réflexion plus approfondie sur les chiffres, les nombres, et sur les croyances liées à ceux-ci, qu'elles soient religieuses ou populaires c'est-à-dire dans le domaine de ce qu'il est convenu d'appeler superstition.

Aux Antilles il y a un mot qui regroupe ces deux sortes de croyances, c'est le mot créyòl guadeloupéen «Kwayandiz», d'où l'intitulé de mon livre: «Chiffres, nombres et kwayandiz».

L'auteur

INTRODUCTION

Dans le langage courant, il est admis d'employer indifféremment les termes de «chiffres» ou de «nombres». C'est la raison pour laquelle j'emploierai le plus souvent le mot «nombre» pour désigner les deux termes.

Question : l'humanité peut-elle se passer des nombres ?

La réponse est oui puisque, depuis que l'homme existe, l'humanité a passé beaucoup plus de temps sans les nombres qu'avec eux. Mais dans le cas où ils n'existeraient pas, nous serions de nos jours encore au stade de l'homme de Cro-Magnon.

Quand, où et comment les nombres ont-ils fait leur apparition ? Depuis leur existence qu'ont-ils apporté à notre société ? Ont-ils une influence sur notre personnalité ? Sont-ils responsables de nos agissements, de nos qualités, de nos défauts ? Ont-ils des vertus secrètes, des pouvoirs cachés, des influences occultes ? Ne sont-ils pas l'aboutissement d'un long travail d'abstraction de la pensée ? Les croyances qui en découlent font-elles de nous des êtres aisément manipulables ?

Autant de questions qui, je l'espère, trouveront des réponses dans les chapitres qui vont suivre.

Dans cet ouvrage, il m'arrive de parler de la franc-maçonnerie seulement pour montrer l'importance des nombres pour cette

société, mais sans entrer dans son côté secret, magique ou mystique. Ce n'est pas mon objectif. De même j'aborde la numérologie sans trop m'étendre sachant que cette «pseudo-science» est dangereuse parce que peu crédible et riche en interprétations qui ne génèrent qu'illusions et tromperies.

DIFFÉRENCE ENTRE CHIFFRES ET NOMBRES

Cela peut paraître élémentaire pour certains, mais pour d'autres ce n'est pas évident. Tout le monde a appris sur les bancs de la communale cette différence entre chiffres et nombres, mais par la suite, les gens empêtrés dans leur quotidien et leurs tâches professionnelles ont oublié. J'ai eu l'occasion de faire un test sur un échantillon d'une vingtaine de personnes issues de milieux différents, seulement quatre ont répondu correctement, trois ne se posaient même pas la question et le reste des interrogés ne voyaient pas de différence et utilisaient les deux termes indifféremment.

À l'instar de ce qui se passe pour les lettres et les mots, les chiffres servent à écrire des nombres.

Les signes 1, 2, 3 sont des chiffres. 123 est un nombre. On voit bien qu'un nombre est constitué de chiffres. Les chiffres qui permettent d'écrire les nombres sont : 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, et 0. Ils sont au nombre de dix, on peut les compter. Avec ces dix chiffres on peut établir une infinité de nombres.

Les nombres on ne peut pas les compter.

Un nombre exprime une quantité, exemple : on dénombre 143 voitures dans le parking. Mais quand on dit 7 voitures, on exprime aussi une quantité. On remarque que 7 peut être à la fois chiffre et nombre et je crois que c'est de là que vient la confusion, les chiffres peuvent aussi être des nombres, les deux termes sont étroitement liés. La confusion peut aussi venir du terme

«chiffre d'affaires» qui est le total des ventes de biens ou de services d'une entreprise sur un exercice comptable, chiffre qui peut s'exprimer en millions, voire en milliards d'euros.

À retenir : les chiffres sont des signes servant à représenter des nombres.

MISE EN APPÉTIT

On peut parfois le nier, mais ce qui est sûr, c'est qu'aucune nation n'échappe à la magie fascinante des chiffres et des nombres. Comme exemples :

➤ **La Chine et les Jeux olympiques de Pékin en 2008.**



Logo des jeux de Pékin (Beijing).

Le choix du pays organisateur se fait sept ans à l'avance, lors d'un vote anonyme et secret des représentants des différents comités olympiques nationaux au sein du CIO (Comité international olympique). Auparavant les villes doivent faire acte de candidature et les dossiers sont étudiés par une commission d'experts qui remet ses conclusions à la Commission exécutive du CIO. Celle-ci sélectionne une courte liste de villes potentiellement capables d'organiser cet événement sportif international majeur. Et puis il y a le vote final lors d'une session du CIO. Mais qui

dit vote dit tractations. Souvent, ces votes sont entachés de soupçons récurrents de corruption. Certains représentants de comités nationaux reçoivent des pots-de-vin ou des promesses alléchantes. Les représentants des villes utilisent parfois des moyens illégaux pour s'assurer que des votes iront en leur faveur. Toujours est-il que c'est la Chine qui a été sélectionnée pour l'organisation des Jeux olympiques de 2008. Il faut dire que la Chine voulait à tout prix organiser ces jeux et avait mis en place des moyens financiers colossaux pour les promouvoir : 44 milliards de dollars américains. Quels étaient les enjeux de ces jeux pour les Chinois ?

Nous sommes au début des années 2000, la Chine est un pays émergent, elle veut faire partie des grandes puissances, être reconnue comme telle, mais traîne deux boulets qui nuisent à sa réputation :

Le problème des droits de l'homme et celui de la censure. Donc pour mieux se faire connaître afin de pouvoir attirer la sympathie des autres nations, les dirigeants chinois ont pensé que l'organisation de ces jeux 2008 était l'occasion idéale d'«ouvrir» les portes de la Chine au monde entier, de montrer de quoi ils étaient capables à tous les niveaux. L'année 2008 qu'ils ont choisie n'est pas anodine. Il faut savoir que la Chine est le pays où il y a le plus d'athées mais aussi le plus de superstitieux. Or dans 2008 il y a le chiffre 8 qui est un symbole de prospérité et d'infini dans la culture chinoise, en fait un chiffre porte-bonheur, le plus apprécié des Chinois. Pour mettre toutes les chances de leur côté ils ont fixé la date de la cérémonie d'ouverture le 8 août (8 / 08) et, pour enfoncer le clou, le discours d'ouverture a débuté à 20 heures 8 secondes précises. 20 heures = 8 pm. Donc : 08/08/2008 à 8 h 8 secondes. De nos jours, la Chine est une grande puissance économique, militaire, scientifique, et le tourisme a littéralement explosé. Par contre en Chine, le chiffre 4 est mal considéré car il se prononce «si» comme le mot «mort». De ce fait il n'y a pas de numéro 4 dans les rues, dans les immeubles on passe du troisième au cinquième

étage. Concernant les affaires, les Chinois ne signent jamais un contrat le 4, ni le 14, ni le 24 d'un mois. De même il faut payer très cher une plaque minéralogique pour qu'il n'y ait pas de chiffre 4 sur la plaque.

Les Italiens et le nombre 17

En Italie, c'est le nombre 17 qui est porte-malheur, et cela pour deux raisons :

- La première c'est qu'en écrivant le nombre 17, les Italiens constatent que le 1 imite un pendu, et le 7 une potence.
- La deuxième se base sur les chiffres romains. En effet le nombre 17 s'écrit XVII qui est l'anagramme de VIXI qui veut dire en latin «j'ai vécu», et donc par extension «je suis mort». Ainsi, la «Renault 17» d'origine française n'a pas connu de succès, le marketing de Renault avait complètement oublié cette superstition. Pour être vendue en Italie la R 17 a été commercialisée sous l'appellation «Renault 177».



Renault 17.